

Survol des négociations à l'OMC sur l'agriculture

Surfer sur la vague de Bali

À l'issue de leur première Conférence ministérielle couronnée de succès depuis 2001, les membres de l'OMC cherchent à surfer sur la vague dans l'espoir de remettre le reste du programme de Doha pour le développement (PDD) sur la voie.

À la fin de la Conférence ministérielle (CM9), qui s'est déroulée à Bali du 3 au 7 décembre 2013, les ministres du Commerce ont enjoint à leurs négociateurs de préparer un programme de travail clairement défini sur les enjeux restants du PDD, en prenant pour assises les décisions prises sur l'île indonésienne. C'est ce à quoi les 12 prochains mois devraient être précisément consacrés, et les membres sont prêts à entamer leurs pourparlers en marge de l'assemblée annuelle du Forum économique mondial (FEM), qui doit se tenir dans la station de sports d'hiver suisse de Davos-Klosters, du 22 au 25 janvier 2014.

La mini-conférence ministérielle de l'OMC, qui se déroulera cette année à Davos, amènera quelque deux douzaines de pays clés à lancer le débat. Cependant, ils ne seront pas tous représentés au niveau ministériel, car on sait de bonne source que des acteurs importants comme l'Inde et la Chine n'enverront probablement pas de ministre pour assister à l'événement. Par conséquent, aux yeux de divers observateurs commerciaux, le déjeuner de travail qui doit avoir lieu le dernier jour du FEM, en l'occurrence le 25 janvier, devrait être un événement sans grande envergure, au cours duquel on se contentera d'effleurer rapidement ce qui, du point de vue des pays, devrait se passer ensuite à l'égard du Cycle de Doha, et on laissera les véritables pourparlers se dérouler à Genève avec l'ensemble des membres.

Pour commencer l'année, le directeur général de l'OMC, M. Roberto Azevêdo, a donné des aperçus de la façon dont les membres devraient utiliser les accords signés à Bali et d'une approche pour le reste du PDD. Premièrement, a-t-il dit, il faut prendre appui sur les enseignements tirés de Bali et, entre autres choses, faire preuve de créativité et élaborer une nouvelle approche viable pour conclure le Cycle de Doha. À Bali, les ministres ont lancé à la cantonade un certain nombre de suggestions sur la façon de s'y attaquer, notamment le besoin de « garder l'esprit ouvert pour de nouvelles idées » lorsque l'on examine des moyens de réaliser des progrès à l'égard des enjeux les plus difficiles.

« [Traduction] Nous pourrions même conclure que les perspectives de réaliser des progrès dans ces secteurs sont inexistantes, et que nous devons chercher d'autres voies de négociation. Mais nous ne devons pas craindre de lancer cette discussion, ni hésiter à nous y impliquer », a déclaré M. Azevêdo dans un discours qu'il a prononcé devant des politiciens et des diplomates portugais, le 6 janvier.

« Nous devons être réalistes. L'un des facteurs critiques de la réussite de Bali était le respect pour les limites de la viabilité politique lorsque l'on définit les objectifs de la négociation », a-t-il ajouté.

Selon les observateurs, les enjeux de l'agriculture devraient figurer parmi les sujets qui feront partie du programme de travail post-Bali. L'Inde, par exemple, a insisté pour mettre l'agriculture en point de mire, ce qui d'après d'aucuns pourrait comprendre la nécessité de mettre à jour les prix de référence de 1986-1988 utilisés pour le calcul de la mesure globale de soutien (MGS). Les États-Unis, quant à eux, ont fait savoir qu'ils souhaitent voir davantage d'accès aux marchés, que ce soit en agriculture, pour les produits industriels ou une libéralisation accrue dans le secteur des services.

Prochains événements

- Forum économique mondial 22-25 janvier 2014, Davos-Klosters (Suisse)
- Session ordinaire du Comité de l'agriculture, 29 janvier 2014
- Conférence ministérielle du PTP, semaine du 20 février 2014, Singapour (à confirmer)
- Conseil général de l'OMC, 14 mars, 8-9 mai, 24-25 juillet, 7-8 octobre, 10-12 décembre 2014